

**ANNALES**  
DE LA  
**SOCIÉTÉ LINNÉENNE**  
DE LYON

---

*Année 1899*

(NOUVELLE SÉRIE)

TOME QUARANTE - SIXIÈME

---

**LYON**  
**H. GEORG, LIBRAIRE-ÉDITEUR**  
36, PASSAGE DE L'HOTEL-DIEU  
MÊME MAISON A GENÈVE ET A BALE

**PARIS**  
**J.-B. BAILLIÈRE ET FILS, ÉDITEURS**  
119, RUE HAUTEFEUILLE

1900

# EXAMEN DE QUELQUES LIQUIDES KYSTIQUES

PAR  
E. COUVREUR

Présenté à la Société Linnéenne de Lyon.

— 3 —

Ayant trouvé, en faisant l'autopsie d'un lapin, un kyste hydatique énorme développé dans l'épaisseur d'un muscle de l'avant-bras, et renfermant au moins une dizaine de centimètres cubes de liquide, l'idée nous est venue d'analyser ce liquide, aucune recherche, à notre connaissance, n'ayant encore été faite sur ce sujet.

Le kyste était dû à la présence du *cœnurus serialis*.

Le liquide, porté à l'ébullition, a gardé sa transparence parfaite, il ne renfermait donc pas trace d'albumine ni de globuline. Par contre, il donnait les trois réactions xanthoprotéique, de Millon et du Biuret; il renfermait donc une substance albuminoïde.

Il donnait les trois réactions dites protéosiques, c'est-à-dire qu'il précipitait à froid par l'acide nitrique, par le ferrocyanure de potassium acétique et le chlorure de sodium acétique; il renfermait donc une peptone ou une protéose.

La précipitation par l'acide picrique et la liqueur de Brücke chlorhydrique indique qu'il ne s'agit pas d'une peptone.

La précipitation partielle par le chlorure de sodium à saturation nous montre qu'il s'agit d'une protoprotéose.

Ajoutons que le liquide en question renfermait des traces de sucre.

On peut alors se demander si le liquide du kyste n'est pas destiné à la nutrition des cysticerques qui y sont plongés et dû à leur action digestive.

Nous avons eu la bonne fortune de pouvoir nous procurer un foie de porc plein de kystes acéphalocystes du *tœnia echinococcus*.

L'analyse a donné les résultats suivants :

- 1° Précipitation par la chaleur ;
- 2° Précipitation par l'acide acétique.

D'où présence d'une globuline.

Le liquide filtré après la précipitation par la chaleur donne encore les réactions caractéristiques des albuminoïdes ; il donne peu nettement les réactions protéosiques ; il précipite par l'acide picrique, la liqueur de Brücke chlorhydrique et le chlorure de sodium saturé acétique : il renferme donc une deutéroprotéose.

Il renferme enfin du sucre comme on peut s'en assurer par la liqueur de Fehling.

A part la présence de la globuline, nous trouvons dans ce kyste des matières assimilables, comme dans le premier ; ce dernier fait, puisqu'il s'agit d'acéphalocystes, détruit l'hypothèse que le liquide est fabriqué par le cysticerque pour son usage nutritif.

D'ailleurs, nous avons pu examiner le liquide d'un kyste du poumon qui n'était pas d'origine parasitaire. Le liquide renfermait aussi des substances assimilables (sucre, traces de protéose), il renfermait en outre de l'urée. Ayant du liquide en quantité suffisante, nous avons pu doser le sucre et l'urée. En voici les proportions :

Sucre. . . . .	0,040 par litre.
Urée . . . . .	0,637 —

Il nous semble donc bien établi que, si l'on trouve des produits assimilables dans le liquide des kystes dus à des cysticerques devant évoluer, il n'en faut pas conclure à une action préparante de ces cysticerques sur d'autres substances non assimilables.

Quelques kystes non parasitaires, comme les kystes de l'ovaire par exemple, renferment, il est vrai, presque exclusivement de l'albumine comme substance protéique, mais ce fait ne saurait infirmer les précédents.

Dans un kyste de cette espèce, que nous avons eu l'occasion d'examiner, on trouvait outre une énorme quantité d'albumine, du sucre et de l'urée, et de nombreux cristaux de cholestérine.

*(Laboratoire de physiologie générale et comparée  
de Lyon.)*